Mesdames, Messieurs, chers amis, chère famille,

merci d’être ici pour accompagner Marc Delattre, notre Marco, et pour entourer ceux qui l’aimaient.

Aujourd’hui, nous inhumons un mari, un père, un frère, un ami, un médecin. Et, plus profondément encore, nous rendons grâce pour une vie habitée par l’empathie, la curiosité, la détermination et un optimisme calme qui a guidé tant de pas autour de lui.

Marc est né le 20 janvier 1965, et il nous quitte à 59 ans. Il était originaire de Lille, cette ville qui lui a appris la chaleur simple et la solidarité discrète. À Paris, il a suivi ses études de médecine, façonnant ce regard attentif et cette écoute remarquable qui deviendront sa signature. Puis il s’est installé à Arras, où il a exercé comme médecin généraliste. C’est là qu’il a trouvé sa vocation la plus vraie: soigner sans compter, considérer chaque personne avec dignité, être, pour ses patients, une présence rassurante au cœur des tempêtes.

Il y avait chez Marc une manière de poser la main sur une épaule, d’écouter sans précipiter les mots, d’attendre que le silence fasse son œuvre. Beaucoup d’entre vous savent de quoi je parle. Dans son cabinet, dans une cuisine, sur un trottoir, il savait se tenir à hauteur d’âme.

Et puis il y a eu son engagement bénévole auprès des sans-abri. Pour lui, la solidarité n’était pas un slogan, c’était un geste répété: des consultations données tard le soir, des regards qui ne fuyaient pas, des prénoms retenus, des histoires respectées. Il ne revendiquait rien; il agissait. L’humilité guidait sa route, et la joie de transmettre l’animait, qu’il parle à un jeune interne, à Clara et Théo, ou à une personne rencontrée par hasard.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfuneraires.fr

Je suis son épouse depuis trente-deux ans. Trente-deux ans à apprendre de lui cette force tranquille qui ne se montre pas mais qui tient, qui porte, qui relève. Ensemble, nous avons construit un foyer, élevé nos enfants, Clara et Théo, accueilli les rires d'Éléa, notre petite-nièce si vive, et partagé tant de repas, de départs, de retours, avec sa sœur Valérie et tous ceux que la vie nous a confiés.

Je voudrais vous dire un souvenir. Nous étions dans le Queyras, en bivouac, une nuit où le ciel semblait s'être ouvert tout entier. Nous avons regardé la voie lactée sans parler. C'est là, dans ce silence, que nous nous sommes promis de rester simples. Rester simples: c'était le credo de Marc. Ne jamais compliquer ce qui peut être rendu clair. Choisir la bonté plutôt que l'éclat, la présence plutôt que la performance, la fidélité plutôt que l'apparence.

Dans sa vie, la montagne a toujours tenu une place singulière. Il marchait d'un pas régulier, déterminé, heureux, le sac sur le dos, le regard à l'affût de la lumière qui change, du sentier qui se déploie. Avec lui, la randonnée n'était jamais une conquête, mais un dialogue avec le paysage. Il photographiait une fleur, un fil d'eau, une ligne de crête, et tout à coup, le détail devenait monde. Son jardin, lui aussi, lui ressemblait: patient, attentif, généreux. Et les soirs, il aimait retrouver un recueil de poésie, quelques vers qu'il relisait à voix basse.

Et puis, il y avait le jazz. Son saxophone, ce souffle qui se libère, ces improvisations où il riait des fausses notes avant d'en faire de la musique. Le jazz lui permettait de dire ce que les mots n'osent pas toujours porter. Il écoutait, il répondait, il dialoguait avec les autres musiciens comme il dialoguait dans la vie, avec écoute et délicatesse.

Comme médecin, il était aimé de ses patients. Comme compagnon, il était ce port sûr. Comme père, il avait ce don rare de faire grandir sans imposer, d'encourager sans diriger. Clara, Théo, votre papa vous a transmis l'essentiel: le respect de chaque personne, l'envie d'apprendre encore, le courage d'aller au bout, et cette lumière d'optimisme qui permet de recommencer. Vous avez en vous la part la plus vraie de son héritage. Elle ne vous quittera pas.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

À Valérie, sa sœur, qui partage ses souvenirs d’enfance, les rues de Lille, les éclats de rire et les confidences: que ces années vous demeurent comme un trésor que nul ne peut entamer. À Éléa, sa petite-nièce, garde de “Tonton Marc” la curiosité vive et le goût de poser des questions sans fin; c’est une belle manière de lui rester fidèle. À ceux qu’il a soignés, qu’il a accompagnés, je sais que ce qui vous manquera, ce sont ses mains toujours prêtes à aider, sa voix qui apaisait, ce regard clair qui vous accueillait sans jugement.

Ce qui me manquera le plus? Sa présence rassurante au cœur des jours difficiles. Ce “on va y arriver” qui n’avait rien de naïf. Sa manière d’ouvrir la fenêtre pour laisser entrer l’air frais et de préparer un café en disant: “On va prendre le temps.” Ce temps qu’il donnait, qu’il offrait, qu’il savait rendre fécond.

Je veux aussi dire ma gratitude. Merci, Marc, pour l’amour que tu as semé autour de nous, pour cette force tranquille que tu as déposée en moi. Merci d’avoir fait de notre maison un lieu de passage et d’ancrage. Merci d’avoir tenu ma main dans les ascensions comme dans les descentes. Merci pour cette promesse dans le Queyras: rester simples. Nous essaierons, je te le promets. Nous essaierons de garder le cap, ensemble, en honorant ce que tu nous as appris.

Aujourd’hui, à l’instant de l’adieu, ce n’est pas seulement l’absence qui nous rassemble, c’est la présence de ta vie en nous. Nous allons pleurer, oui. Mais nous allons aussi raconter. Nous raconterons tes voyages en famille, ces départs enjoués où tu oubliais toujours une chose pour avoir une excuse de revenir deux minutes plus tard. Nous raconterons le médecin qui faisait une visite de plus “parce que ça me rassurera de l’avoir vu”. Nous raconterons le saxophoniste qui souriait avant d’attaquer un standard. Nous raconterons le marcheur qui s’émerveillait d’un sentier comme d’une première fois.

Nous ne te figeons pas dans le passé. Nous te portons dans l’avenir. Dans chaque geste de solidarité, dans chaque attention portée à la dignité de l’autre, dans chaque acte d’humilité, dans chaque transmission patiente, tu continueras

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr

de vivre. Quand Clara et Théo, à leur tour, enseigneront, soigneront, écouteront, aimeront, ils prolongeront ta voix. Quand la famille se réunira et que les rires éclateront au milieu des histoires, nous t’entendrons rire avec nous.

À nous tous ici, je veux dire ceci: la meilleure manière d’honorer Marc est de reprendre sa marche. Pas à pas. Avec confiance. En se souvenant que nous sommes plus grands lorsque nous nous penchons vers l’autre. Que la vie devient musique quand nous acceptons, comme dans le jazz, d’écouter avant de jouer. Que la joie de transmettre est un héritage qui ne s’épuise pas.

Marco, tu as eu la bonté de nous apprendre la douceur sans faiblesse, l’exigence sans dureté, la simplicité sans renoncement. Tu nous laisses une boussole claire. Nous allons continuer avec elle, et avec toi, tout près, autrement.

Repose en paix. Nous te confions à la paix que tu as tant donnée. Et nous te promettons de faire de notre chagrin une gratitude, de notre gratitude une fidélité, et de notre fidélité une joie de vivre à la hauteur de la tienne.

Merci.

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr.Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant surdiscoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr